



Office de Tourisme de Lavour
 Tour des Rondes
 815090 LAVAU
 Tél : 05 63 58 02 00
 Fax : 05 63 83 09 49
 Courriel : [ot\(at\)ville-lavour\(point\)fr](mailto:ot@ville-lavour.fr)

▶ voir aussi [Nos brochures à télécharger ou à commander](#)

▶ voir aussi [Notre rubrique Comment venir à Lavour ?](#)

Archives diocésaines d'Albi



Le Jacquemart de Lavour

A la demande de l'évêque de Lavour, Simon DE BEAUSOLEIL (1515 - 1522), le chapitre des chanoines de la cathédrale St Alain commande un Jacquemart, au fondeur toulousain Guillaume LACASSAGNE : une cloche de bronze sans battant, aux armes de la ville avec les inscriptions J-H-S et « *Maria vox Domini sonat* » et un mécanisme d'horlogerie au serrurier toulousain Marc JACQUET pour animer l'automate. La hache frappant la cloche aux heures et aux demies heures.

Cette cloche ne fut hissée qu'en 1604 sous le consulat de Jean SAUNAL, Pierre Benoît OLMIERES et Guy DEVEZIS, à cause des guerres de religion.

Monseigneur LEGOUX DE LA BERCHERE (1678 – 1686) fit exécuter un second jacquemart par le charpentier de Fiac Noël ARNAUD et réparer l'horloge par le serrurier MARIN.

En 1783, Mgr Jean Antoine DE CASTELLANE SAINT MAURICE (1770 – 1801) fit remplacer la cloche du jacquemart, qui fut épargnée par la Révolution et classée Monument Historique le 27 mars 1908.

Le 11 août 1873, un 3^{ème} automate exécuté en pin par GASC, de castres fut hissé à son tour. Il était en mauvais état en 1899. Après la Première Guerre Mondiale, il fallait envisager de le remplacer. Une souscription fut lancée. Georges- Justice ESPENAN offrit un chêne de sa propriété de Roucayrols avec lequel Jacquemart IV fut sculpté par Joseph FABRE et hissé le 27 septembre 1922 devant une grande foule, et installé dans sa tour par Antonin MASSOUTIE et son ouvrier Xavier CADAUX.

En juillet 1957, Jacquemart ayant perdu son bras, le maire Raoul Lacouture chargea Gabriel BRAUGE, sculpteur de le reconstituer. Il fut remis en place par le charpentier municipal Jean FALCOU. Le célèbre automate fut repeint par Maurice CROUZET.

De nouveau en mauvais état, il fut descendu le 25 mars 1997 par une entreprise de l'Hérault, pour être restauré au Conservatoire des Monuments Historiques de Toulouse. Il nous reviendra 3 mois plus tard. Ce sera l'occasion d'une exposition de nos trois jacquemarts à l'office du tourisme.

Ensuite Jacquemart IV retrouva sa place pour le plaisir des Vauréens et des touristes de passage.

S. ALGANS

Xavier Cormary, prêtre

Une légende « vivante » : le Jacquemart

Au temps des guerres de religion de la fin du XVI^{ème} siècle, Catholiques et Calvinistes se disputaient la possession de notre contrée, et la ville de Lavour voyait l'exercice du pouvoir passer des uns aux autres. Un jour, les Catholiques, sortis de la ville pour repousser une troupe de calvinistes, se seraient emparés d'un groupe d'assaillants et de son chef - auquel la légende attribue le nom de Jacques Marc -. Amené dans nos murs et emprisonné à Saint Alain dans la tour de l'horloge, il se serait vu condamné à sonner les heures nuit et jour en lieu et place du sonneur ordinaire.

Le prisonnier qui avait quelques notions de mécanique, aurait constitué un mécanisme capable de sonner les heures assez régulièrement. S'étant assuré que son automate adapté à la cloche fonctionnait, le prisonnier aurait trouvé le moyen de s'échapper. Pour perpétuer cette invention, nos devanciers ont doté l'horloge d'un mécanisme plus perfectionné animant le célèbre automate de Jacques Marc. Le premier mécanisme du fameux « Jacquemart » date de 1523. Les deux premiers Jacquemarts sculptés sont exposés au Musée du Pays Vaurais. Le troisième automate est en place depuis 1922.

Aujourd'hui encore les heures des vauréens sont rythmées par les coups du Jacquemart en haut de Saint Alain.